

## QUELQUES AVENUES POUVANT ÊTRE PRISES EN GASPÉSIE POUR AMÉLIORER LA SITUATION DE L'INDUSTRIE FORESTIÈRE



### SOMMAIRE

- > QUELQUES AVENUES POUVANT ÊTRE PRISES EN GASPÉSIE POUR AMÉLIORER LA SITUATION DE L'INDUSTRIE FORESTIÈRE
- > LES CHAMPIGNONS GASPÉSIENS SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE...
- > PUBLICATIONS À SURVEILLER

# QUELQUES AVENUES POUVANT ÊTRE PRISES EN GASPÉSIE POUR AMÉLIORER LA SITUATION DE L'INDUSTRIE FORESTIÈRE

Pour combiner culture forestière, sylviculture, aménagement durable et utilisation intégrée des ressources du milieu forestier, il est nécessaire de définir les enjeux propres à notre région

Cet article fait suite à celui du «Forêt savoir» précédent qui exposait les avantages que se sont donnés certains pays pour favoriser leurs industries forestières. Lors du congrès « Ces pays où les industries forestières se portent bien », Luc Bouthillier professeur au

Département des sciences du bois et de la forêt de l'Université Laval a présenté un diagnostic sur la situation de l'industrie forestière au Québec. Selon M. Bouthillier, «...pour que la forêt québécoise, dans toutes ses composantes, puisse participer à sa juste mesure à la richesse collective, le statu quo n'est pas une option. Il y a urgence d'agir et on doit s'inspirer d'ailleurs.» Aujourd'hui, à partir de ce diagnostic, certaines pistes pouvant permettre à la région de mieux définir ses ressources forestières et d'assurer le développement d'une industrie forestière fonctionnelle et efficace seront proposées.

Premièrement, il est nécessaire que la Gaspésie développe davantage sa culture forestière. Une culture forestière bien développée correspond à la situation où les gens d'un territoire forestier sont impliqués dans sa gestion et dans son utilisation ; ils savent ce qu'est la forêt, de quoi elle est constituée et comment



IMPORTANCE DE LA CULTURE FORESTIÈRE DANS LES RÉGIONS DU QUÉBEC.

on l'utilise. La crise par laquelle on passe force une révision profonde de la situation et doit servir d'occasion pour évoluer vers une culture forestière mieux établie. Cela passe par le partage d'informations, la prise en compte des préoccupations et intérêts divers, la communication entre les différents acteurs et l'implication participative du public. Cela passe également par la définition d'une vision à long terme concernant l'utilisation ou la non utilisation des ressources naturelles basée sur la connaissance et sur une réflexion approfondie des différents scénarios possible.

Deuxièmement, au-delà de la culture forestière, la culture des forêts (la sylviculture) constitue un autre cheval de bataille par où on peut influencer la santé du secteur forestier et des métiers qui y sont associés. La sylviculture devrait comporter l'ensemble des actions qui permettent d'orienter la quantité et la qualité de matière ligneuse produite, de l'étape de la graine jusqu'à l'arbre prêt à récolter. Dans la situation actuelle, chez-nous, récolte et travaux sylvicoles sont séparés. Cette séparation mène à considérer chacune des étapes

## Pour information :

Sylvain Fortin, Collaborateur spécial [wegoout@globetrotter.net](mailto:wegoout@globetrotter.net)  
Hirondelle Varady-Szabo, [hirondelle.varady@mieuxconnaitrelaforet.ca](mailto:hirondelle.varady@mieuxconnaitrelaforet.ca)



comme indépendante alors que la raison même des travaux consiste à améliorer la valeur du produit final. Il faut donc que la valeur de ce qui est fait pendant la croissance de l'arbre influence le produit final et se transmette sur toute la séquence de production. Dans la plupart des pays producteurs de matière ligneuse, sylviculture et récolte sont intégrées. Intégrer sylviculture et récolte sert aussi à valoriser le travailleur forestier car la valeur de ce travail et son impact sur la valeur du produit final sont mesurées et ainsi le partage de profit peut s'étaler à toutes les étapes.



VALORISATION DU MÉTIER DE TRAVAILLEUR FORESTIER

Troisièmement, pour une région ressource comme la Gaspésie, l'utilisation optimale consciente, intégrée et harmonisée des ressources naturelles peut être source d'enrichissement collectif. En certains lieux, il pourrait être plus profitable de mettre en valeur certaine ressource ou certains groupes de ressources que d'autres. Il faut se permettre d'en faire l'évaluation et de choisir l'option qui convient le mieux dans le contexte défini.

Finalement, la mise en place de l'aménagement écosystémique et la certification des territoires forestiers seraient des atouts majeurs pour l'industrie. Cela permettrait à la région de s'inscrire concrètement dans le contexte du développement durable, contribuerait à influencer positivement l'opinion publique et offrirait l'opportunité d'accéder à des marchés exigeant du bois certifié.

Pour combiner culture forestière, sylviculture, aménagement durable et utilisation intégrée des ressources du milieu forestier, il est nécessaire de définir les enjeux propres à notre région (enjeux liés au paysage, à la faune, aux espèces menacées, à l'utilisation de la matière ligneuse, etc.), de les documenter et de faire une réflexion approfondie sur les manières de les intégrer. L'élaboration de scénarios à rendement optimal qui considèrent les différents enjeux régionaux permettra de faire avancer la réflexion sur des bases concrètes.

Un aussi court article ne permet que d'effleurer quelques aspects de la foresterie gaspésienne. Il appartient à tous de veiller à ce que, collectivement, nous nous appropriions cette ressource et que nous en fassions une source d'enrichissement collectif durable.

Les 30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre derniers à Québec, un colloque international sur les champignons forestiers comestibles a été organisé par Biopterre (centre de développement des bioproduits), l'Association pour la commercialisation des champignons forestiers et l'Université Laval.

Lors de ce colloque, où des intervenants de plusieurs pays étaient présents, les champignons forestiers comestibles de la Gaspésie étaient à l'honneur. Deux présentations ont permis de mettre de l'avant les récentes recherches sur l'écologie des espèces de notre région. D'une part la présentation de Marie-France Gévy de l'Université du Québec à Rimouski s'intitulait *Écologie des champignons forestiers comestibles de la Gaspésie*, et d'autre part celle de Samuel Pinna du Consortium s'intitulait *Phénologie de fructification des champignons comestibles dans les forêts de l'Est du Canada*.

La participation du Consortium dans un tel événement s'inscrit dans une approche proactive pour les domaines relatifs aux ressources naturelles non ligneuses et à leur intégration dans la gestion forestière. Ces échanges entre chercheurs et professionnels venant du Canada, des États-Unis et d'Europe, ont permis de mûrir des idées applicables régionalement.



Pour information > Samuel Pinna  
samuel.pinna@mieuxconnaitrelaforet.ca



## FOREST SAVOIR QUE:

- Toute l'équipe du Consortium vous souhaitent de joyeuses des fêtes et une année 2010 remplie d'innovation, de trouvailles, de solutions, de bonheur et de réjouissance.
- C'est la dernière édition papier (imprimée) du bulletin d'information "FORET SAVOIR" réservé exclusivement aux membres, les prochaines parutions seront sous format électronique seulement.
- Nous apprécions énormément votre support et sachez que vos commentaires et idées sont toujours les bienvenus.

Publications à surveiller

- **Côté M., D. Gasser, B. Hébert, H. Varady-Szabo et S. Pinna, 2009. Besoins de connaissances des acteurs du secteur forestier de la Gaspésie et des Îles de la Madeleine en 2009. Consortium en foresterie Gaspésie Les-Îles, Gaspé 52p. Novembre 2009.**

- **Boucher Y., P. Grondin et M. Barette, 2009. Les forêts préindustrielles : un état de référence pour l'aménagement durable des forêts. Avis de recherche forestière n° 17. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Direction de la recherche forestière. 2 p. <http://www.mrnf.gouv.qc.ca/publications/forets/connaissances/recherche/Boucher-Yan/Avis17.pdf>**

Le bulletin a été imprimé sur du papier Enviro100 fait à 100% de fibres postconsommation et certifié FSC.